FOCUS

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DIJON

THE NOTRE-DAME CHURCH

FRANÇAIS / ENGLISH

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

En couverture :
la façade occidentale de l'église
© Mairie de Dijon - F. Jay

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

FIGURANT PARMI LES ÉDIFICES EMBLÉMATIQUES DE DIJON, L'ÉGLISE NOTRE-DAME SE DISTINGUE PAR SON ARCHITECTURE SINGULIÈRE ET SON HISTOIRE, INTIMEMENT LIÉE À CELLE DE LA VILLE. CONSTRUITE À PARTIR DE 1220, ELLE SUCCÈDE À UNE PREMIÈRE ÉGLISE, NOTRE-DAME-DU-MARCHÉ, QUI S'ÉLEVAIT À CET EMPLACEMENT OU À PROXIMITÉ. RONDEMENT MENÉ, LE CHANTIER EST GLOBALEMENT ACHEVÉ DANS LES ANNÉES 1240. LA NOUVELLE ÉGLISE N'EST TOUTEFOIS CONSACRÉE QU'EN 1334.
SISE AU CŒUR D'UN QUARTIER COMMERÇANT, L'ÉGLISE EST AUSSI À QUELQUES PAS DE L'HÔTEL DUCAL. LA PAROISSE NOTRE-DAME EST DONC AU 13E SIÈCLE L'UNE DES PLUS RICHES DE DIJON ET COMPTE DE NOMBREUX BOURGEOIS. CES DERNIERS PARTICIPENT AU GOUVERNEMENT DE LA CITÉ ET JOUENT UN RÔLE MAJEUR DANS LE FINANCEMENT DES TRAVAUX DE L'ÉGLISE, AFFIRMANT AINSI LEUR IMPORTANCE AUX YEUX DE TOUS.
SI LES RESTAURATIONS DU 19E SIÈCLE ONT SENSIBLEMENT MODIFIÉ LA SILHOUETTE ET LA DÉCORATION DE L'ÉDIFICE, ELLES ONT MONTRÉ L'INGÉNIOSITÉ DE SA CONSTRUCTION ET RENFORCÉ SON CARACTÈRE PARTICULIER.

AN EMBLEMATIC BUILDING OF DIJON, THE NOTRE-DAME CHURCH STANDS OUT FOR ITS UNIQUE ARCHITECTURE AND ITS HISTORY, INTIMATELY LINKED TO THAT OF THE CITY. BUILT FROM 1220, IT REPLACED AN EARLIER CHURCH, NOTRE-DAME-DU-MARCHÉ, WHICH STOOD ON THIS SITE OR NEARBY. CONSTRUCTION WAS REMARKABLY QUICK AND COMPLETED IN THE 1240S. THE NEW CHURCH WAS NOT CONSECRATED UNTIL 1334.
LOCATED IN THE HEART OF THE OLD CITY CENTRE, THE CHURCH WAS JUST A STONE'S THROW FROM THE "HÔTEL DUCAL" RESIDENCE OF THE DUKES OF BURGUNDY. IN THE 13TH CENTURY, THE PARISH OF NOTRE-DAME WAS THUS ONE OF THE RICHEST IN DIJON WITH A LARGE NUMBER OF BOURGEOIS PARISHIONERS. THEY WERE INVOLVED IN THE CITY GOVERNMENT AND PLAYED A MAJOR ROLE IN FINANCING THE CONTRUCTION OF THE CHURCH, THUS AFFIRMING THEIR HIGH STATUS WITHIN THE COMMUNITY.
WHILE 19TH CENTURY RESTORATIONS HAVE SIGNIFICANTLY ALTERED THE SILHOUETTE AND DECORATION OF THE BUILDING, THEY HAVE ALSO SHOWN THE INGENUITY OF ITS CONSTRUCTION AND ENHANCED ITS UNIQUE CHARACTER.

Les voûtes de la nef ne culminent qu'à 17m50 mais la finesse des supports accentue l'élan vertical de l'ensemble.

UNE ARCHITECTURE REMARQUABLE

La construction de l'église Notre-Dame est l'histoire d'un défi : celui d'élever sur une parcelle de dimension modeste une église au caractère puissant et démonstratif, digne des ambitions de ses commanditaires. Pour y parvenir, le maître d'œuvre de Notre-Dame, dont l'identité ne nous est pas parvenue, fait preuve d'une ingéniosité exemplaire.

Le style gothique est retenu pour la réalisation. L'utilisation des voûtes sur croisée d'ogives et des hautes fenêtres permet d'offrir une sensation de hauteur et de légèreté à l'ensemble. Tout ici a été fait pour ne révéler que les proportions équilibrées et harmonieuses de l'édifice et en rendre la puissante structure imperceptible.

L'élévation et les partis décoratifs s'inspirent des premières grandes cathédrales gothiques du Nord de la France (Soissons, Noyon, Laon) ou encore de la cathédrale d'Auxerre, dont le chantier est contemporain à celui de Notre-Dame de Dijon.

Le maître d'œuvre de Notre-Dame révèle son habileté par l'assimilation de ces multiples influences et exprime, par ces références assumées aux cathédrales, la volonté de faire de cet édifice bien plus qu'une simple église paroissiale.

REMARKABLE ARCHITECTURE

The construction of the Notre-Dame Church presented a real challenge: that of building a church with a powerful and demonstrative character, worthy of the ambitions of its sponsors, on a modest plot of land. In order to achieve this, the master builder of Notre-Dame, whose identity remains unknown, showed exemplary ingenuity.

The church was built in the Gothic style. The use of rib vaults and tall windows gives an overall feeling of height and lightness. Everything here is a conscious choice to reveal only the balanced and harmonious proportions of the building, making its powerful structure imperceptible.

The elevation and decorative elements were inspired by the first great Gothic cathedrals of Northern France (Soissons, Noyon, Laon) or Auxerre Cathedral, built around the same time as Notre-Dame de Dijon.

The master builder of Notre-Dame reveals his skill by assimilating these multiple influences and through his assumed references to cathedrals, expresses a desire to make Notre-Dame much more than a simple parish church.

À gauche : **Théodore Basset de Jolimont, *Vue de l'église Notre-Dame de Dijon*, 1827**

À droite : **souvent appelées à tort "gargouilles", ces sculptures n'évacuant pas l'eau de pluie sont en fait des chimères.**

LA FAÇADE ET LES PORTAILS OCCIDENTAUX

La « façade-écran » de Notre-Dame, ainsi dénommée en raison de sa planéité, est unique en France pour la période gothique. Au rez-de-chaussée, les trois portails 1 disposés en retrait de la façade créent un porche les protégeant des intempéries. Les sculptures qui les ornaient, scrupuleusement détruites en 1794, constituaient un ensemble d'une qualité exceptionnelle. Des rapprochements formels ont été établis avec la sculpture des cathédrales de Chartres et de Strasbourg, signe qu'un atelier expérimenté est intervenu à Dijon. Fait rare pour une église paroissiale, la présence de portails historiés est une preuve supplémentaire du soin et des moyens apportés à l'érection de l'édifice.

La partie supérieure de la façade ne déploie pas une traditionnelle rose encadrée de tours latérales. La double galerie d'arcatures reposant sur de fines colonnettes est soulignée par des bandeaux de métopes végétales et de fausses gargouilles, très remaniées au 19e siècle.

THE WESTERN FACADE AND PORTALS

The "screen facade" of Notre-Dame, named for planar design, is unique for the Gothic period in France. On the ground floor, the three portals 1 set back from the facade create a porch providing protection from the elements. The sculptures that adorned them, which were scrupulously destroyed in 1794, were of exceptional quality. Formal parallels have been drawn with the sculpture of the cathedrals of Chartres and Strasbourg, a sign that experienced craftsmen were at work in Dijon.

The presence of historiated portals is rare for a parish church and is further proof of the care and financial resources invested in the erection of the building.

The upper part of the facade does not display a traditional rose window framed by side towers. Two arcaded galleries resting on fine columns are outlined by courses of leafy metopes and grotesques, much reworked in the 19th century.

L'église en 1877, lors des travaux sur sa façade occidentale

La Nativité, détail d'un vitrail situé dans le chœur de l'église

LES RESTAURATIONS DU 19E SIÈCLE

Parmi les architectes du 19e siècle redécouvrant le goût et la technicité du Moyen Âge, Eugène Viollet-le-Duc élève Notre-Dame de Dijon en modèle de l'art de construire au 13e siècle. Cet intérêt renouvelé associé à son état de dégradation conduisent à un vaste chantier de restauration entre 1865 et 1884, destiné à rendre à l'église son état d'origine.

La suppression des chapelles latérales et les multiples reprises structurelles s'accompagnent de deux interventions majeures : la tour de croisée est remplacée par une tour lanterne à flèche et 50 des 51 fausses gargouilles de la façade, largement détruites dès le 13e siècle suite à un accident mortel causée par la chute de l'une d'elles, sont restituées.

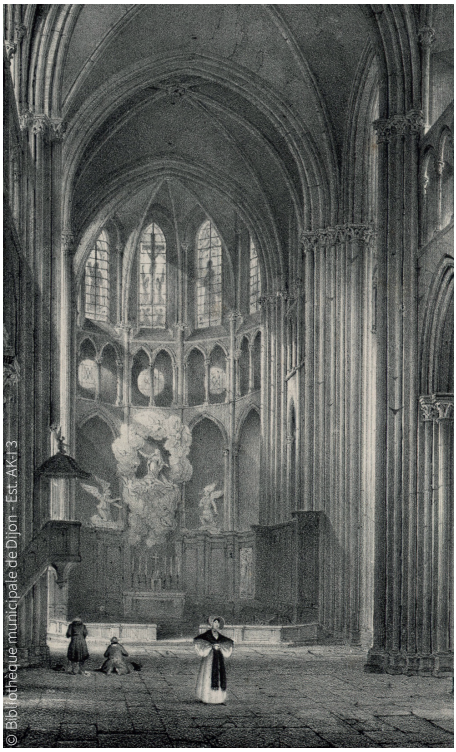
Ces restaurations concernent également les vitraux de l'édifice. Du 13e siècle sont conservées les 5 lancettes du transept nord (2), complétées par 58 nouvelles verrières créées par le maître verrier Édouard Didron. Enfin, l'ancien orgue est remplacé par un nouvel instrument du facteur dijonnais Jean-Baptiste Ghys.

19TH CENTURY RESTORATIONS

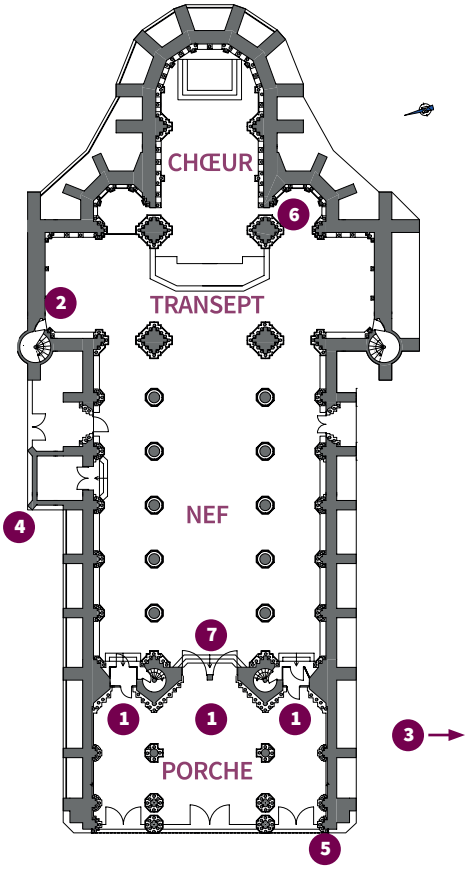
Among the 19th century architects rediscovering an admiration for the taste and technicality of the Middle Ages, Eugène Viollet-le-Duc praised Notre-Dame de Dijon as a model of the art of building in the 13th century. This renewed interest in combination with the dilapidated state of the church led to a vast restoration project between 1865 and 1884, designed to restore the building to its original grandeur.

The removal of the side chapels as well as multiple structural repairs were accompanied by two major interventions: the crossing tower was replaced by a lantern tower with a spire and 50 of the 51 grotesques on the façade, largely destroyed in the 13th century following a fatal accident when one of them fell, were restored.

Restoration work was also carried out on the stained-glass windows. The five remaining stained-glass windows (2) dating from the 13th century - the lancet windows of the north transept - were preserved and 58 new windows were created by master glazier Édouard Didron. The old organ was also replaced by a new instrument made by local organ craftsmen Jean-Baptiste Ghys.



Émile Sagot, *Intérieur de Notre-Dame de Dijon, 1833*
Le maître-autel de Jean Dubois est retiré en 1867 pendant les travaux de restauration.



LA CHAPELLE DE L'ASSOMPTION

Les restaurations du 19e siècle consistent aussi en un retrait du mobilier existant, en particulier le maître-autel et son retable de l'Assomption installés dans le chœur de l'église à la fin du 17e siècle. Cette œuvre monumentale du sculpteur Jean Dubois, alors jugée « d'un goût détestable », est retirée. Elle est remontée dans une chapelle néogothique 3, construite entre 1877 et 1882 à côté de l'église Notre-Dame. D'abord dénommée « chapelle des œuvres », puis « chapelle de l'Assomption » en référence à sa pièce maîtresse, elle accueille d'autres tableaux et objets retirés lors de la restauration. Des vitraux du 16e siècle provenant de l'église y sont également intégrés.

THE CHAPELLE DE L'ASSOMPTION

The 19th century restorations also involved removing existing furnishings, in particular the high altar and its altarpiece of the Assumption installed in the choir of the church at the end of the 17th century.
This monumental work by sculptor Jean Dubois, then judged to be "of detestable taste" was removed. It was reassembled into a neo-Gothic chapel 3, built between 1877 and 1882 next to the Notre-Dame Church. Initially named the "Chapelle des Œuvres" then "Chapelle de l'Assomption" in reference to its masterpiece, it houses other paintings and objects removed during the restoration. You can also see stained glass windows from the Sainte-Chapelle de Dijon dating from the 16th century.

Détail de la tapisserie *Le siège de Dijon par les Suisses en 1513* : au premier plan, la procession de la Vierge et en arrière-plan, au centre, l'église Notre-Dame et son Jacquemart

UNE ÉGLISE DE SYMBOLES

Véritable emblème de Dijon, la chouette 4 sculptée sur un contrefort extérieur de l'église en constitue la principale curiosité. Son origine et sa signification demeurent floues en dépit des nombreuses hypothèses émises.

Au sommet de l'une des tours de façade trône le Jacquemart 5. Cette horloge à automate est ramenée de Courtrai en 1383 par le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi. Offerte aux Dijonnais, elle est installée à Notre-Dame, église de la « commune ». En effet, le maire et les échevins se réunissaient probablement à l'emplacement actuel de la tribune d'orgue et la tour nord conservait les archives de l'institution.

La statue de Notre-Dame de Bon-Espoir 6, présente dans une chapelle, fut sollicitée par les Dijonnais à deux moments cruciaux de leur histoire : la première fois en 1513 lors du siège de la Ville par les Suisses, la seconde en 1944 lors de la résistance allemande face à l'avancée alliée pour la reconquête du pays. En 1946, Dom Robert réalise une tapisserie intitulée *Terribilis* 7, qui commémore cette double libération de Dijon.

A CHURCH OF SYMBOLS

A true emblem of Dijon, the owl 4 sculpted on a buttress outside the church is the main attraction. Its origin and meaning remain unclear despite numerous hypotheses.

At the top of one of the front towers stands the Jacquemart 5. This automated bell-striker was brought back from Kortrijk in 1383 by the Duke of Burgundy, Philip the Bold. Offered to the people of Dijon, it is installed at Notre-Dame, the "church of the city". The north tower housed the archives of the institution, and the mayor and aldermen probably met at the present location of the organ loft.

The statue of Notre-Dame de Bon-Espoir 6 (Our Lady of Good Hope), present in a chapel, was requested by the people of Dijon at two crucial moments in their history: the first time in 1513 during the siege of the city by the Swiss, the second in 1944 during the German resistance against the Allied advance to reconquer the country. In 1946, Dom Robert created a tapestry entitled *Terribilis* 7, which commemorates this double liberation of Dijon.

« NOTRE-DAME DE DIJON EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE RAISON OÙ LA SCIENCE DU CONSTRUCTEUR SE CACHE SOUS UNE SIMPLICITÉ APPARENTE »

Eugène Viollet-le-Duc, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle*, 1854-1868

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". Entre Cluny et Tournus, le Charolais-Brionnais, le Pays de Montbéliard et Le Revermont sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Retrouvez la collection des brochures "Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur **patrimoine.dijon.fr**

Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. Between Cluny and Tournus, the Charolais-Brionnais, the Pays de Montbéliard et Le Revermont all have the Countries of Art and History label.

RENSEIGNEMENTS / FOR MORE INFORMATION
Office de Tourisme de Dijon métropole
11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. : +33 (0)892 700 558 (0.35€/mn)
destinationdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204
au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@ville-dijon.fr
patrimoine.dijon.fr
Dijon, Ville d'art et d'histoire

CRÉDITS
Conception graphique d'après DES SIGNES, studio Muchir Desclouds 2018.

Édition 2022